Lowry Joseph E., Stewart Devin J. (ed.),
Essays in Arabic Literary Biography 1350-1850.

Wiesbaden, Harrassowitz, 2009,
431 p., glossaire.
ISBN : 978-3447059336

Il s'agit d'un intéressant dictionnaire bio-bibliographique, initialement conçu comme le troisième volume d'une série de quatre ouvrages consacrés aux biographies d'auteurs de langue arabe ayant marqué leur temps (p. 10), devant s'inscrire dans un projet plus large portant sur diverses aires culturelles. Le lecteur non initié ne saisira pas forcément ce qu'il en est de l'avenir de ce projet, évoqué entre les lignes (p. 10).

Cet utile manuel couvre une époque qui court sur cinq siècles et qui est traditionnellement considérée comme une période de décadence. On peut considérer qu'il s'ancre dans la lignée des travaux qui, depuis deux ou trois décennies, tentent d'éclairer cette période à sa juste valeur, sans se laisser conditionner par le très restrictif « decline paradigm » (p. 8) qui lui a été régulièrement appliqué par des chercheurs (sans préjuger de leurs origines) opposant à la Nahḍa le long sommeil culturel du *ʿaṣr al-inḥiṭāṭ*.

L'ouvrage inclut trente-huit notices, classées par ordre alphabétique et confiées pour la plupart à des chercheurs de renom, à même de transmettre de manière claire des connaissances spécialisées sur des sujets dans l'ensemble peu explorés. Conformément au schéma général prévu pour l'ensemble de la série, chaque notice propose successivement : a) le nom complet de l'auteur étudié et b) ses dates de naissance et de décès ; c) le nom de l'auteur de l'article et d) son appartenance institutionnelle ; e) une bibliographie de l'auteur étudié ; f) l'étude qui lui est consacrée ; g) une bibliographie complémentaire de l'étude. La bibliographie de l'auteur étudié inclut au moins deux rubriques, l'une consacrée à ses œuvres et l'autre, à ses œuvres déjà imprimées. De même, une rubrique spécifique est consacrée, s'il y a lieu, aux traductions ou traductions commentées. Chaque fois que nécessaire et possible, cette bibliographie est subdivisée de manière à séparer les ouvrages dont on connaît la date de composition de ceux dont on l'ignore. Sont également mentionnés séparément : les attributions fausses ou douteuses ; les manuscrits localisés et ceux dont aucune copie ne nous est – encore – parvenue. Pour certains auteurs, sont également distingués leurs écrits « personnels » et ceux fondés sur la tradition d'intertextualité et de réemploi de matériau antérieur. Pour le traitement des bibliographies, notamment celui des manuscrits, quoique cela ne soit pas gravement préjudiciable à la lecture et bien que les éditeurs scientifiques le signalent dans l'introduction et l'assument (p. 10), il est dommage que les différentes notices n'aient pas été harmonisées. Je ne suis pas sans connaître les délicats arbitrages prévalant à l'édition d'ouvrages collectifs, mais le genre même du volume nécessitait une homogénéité, qui aurait été d'autant plus profitable que le lectorat sera sans doute composé, pour une large part, d'étudiants, qui pourraient se sentir perdus, par exemple, face aux rubriques qualifiant les œuvres, selon le cas, de « lost » (p. 28), « unlocated » (p. 59) ou « non-extant » (p. 70).

Les notices sont consacrées à des auteurs qui couvrent géographiquement la région qui va de l'Irak, à l'est, à la Tunisie, à l'ouest ; autrement dit « Arabic-speaking lands under Mamluk and Ottoman control » (p. 9). Dans leur présentation générale, les éditeurs scientifiques s'expliquent, rapidement mais clairement, sur la manière dont la liste de ces auteurs a été établie : ils ont recherché une répartition équilibrée sur les cinq siècles, tenté sans y parvenir tout à fait une répartition également équilibrée sur le plan des régions (ils signalent un déséquilibre en défaveur de l'Afrique du Nord et de l'Afrique subsaharienne) et privilégié l'orientation « Belles-Lettres », même si certains auteurs ont écrit dans différents domaines. Certaines grandes figures, ayant déjà fait l'objet de nombreuses études, comme Ibn Ḫaldūn ou al-Maqrīzī, n'ont pas été incluses dans le dictionnaire. Enfin, certaines notices initialement prévues, comme celle d'al-Saḫāwī, n'ont pu être intégrées au recueil, en raison de contingences pratiques, dont le calendrier programmé avec la maison d'édition. Dans une perspective pédagogique, peut-être n'aurait-il pas fallu faire l'impasse sur les « towering figures » (p. 9), d'autant qu'elles n'ont pas toutes été écartées, puisque Suyūṭī ou Ibn Baṭṭūṭa, par exemple, ont été retenus. Si on peut regretter l'absence de quelques notices, il faut aussitôt signaler que toute liste est, par définition, forcément lacunaire, et que celles qui sont proposées présentent toutes un réel intérêt. Cependant, et sans préjuger de l'intérêt de la notice elle-même, le lecteur pourra se demander ce qui a justifié la présence dans ce recueil d'une entrée « Banū Hilāl » (p. 77-91), un point qui, sauf erreur de ma part, n'a bénéficié d'aucun éclairage et qui peut susciter de nombreuses interrogations logiques et méthodologiques. De ces dernières je ne retiendrai qu'une seule : pourquoi la geste hilalienne plutôt que la *Sīrat Baybars* qui est après tout, strictement, plus « biographique » ?

Il sera impossible de rendre compte ici de chacune des notices. Signalons donc que, de manière générale, elles abordent la biographie d'un auteur par une approche de type « l'homme par l'œuvre »,

BCAI 26 (2011) Lowry Joseph E., Stewart Devin J. (ed.): Essays in Arabic Literary Biography 1350-1850., recensé par K. Zakharia
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

certains chercheurs ayant toutefois pris soin de donner un rapide aperçu général de la situation historique du vivant de l'auteur étudié. Elles sont très inégalement sensibles à la part irréductible de fiction que recèle une narration, serait-elle par quelque biais « autobiographique » et ne distinguent pas toujours le vraisemblable du vrai ou le plausible du réel. On ne leur en fera pas ici grief, dans la mesure où elles livrent nonobstant une synthèse des connaissances sur les personnages étudiés auxquels notre seul accès demeure textuel. Le vecteur chronologique induit par le classement par date des œuvres s'impose à la plupart des exposés et apporte un éclairage particulièrement intéressant, permettant le plus souvent d'éviter les pièges du discours convenu sur l'immobilisme intellectuel des auteurs arabo-musulmans classiques. Les notices échappent généralement aux jugements de valeur dont la période et la majorité des auteurs étudiés ont souvent été victimes. Toujours d'un point de vue didactique, je regrette que cette bénéfique mise en valeur tombe très sporadiquement dans l'excès. L'enseignante que je suis, qui met en garde ses étudiants contre des formulations de type *akbar kātib* ou *aʿẓam šāʿir*, aurait vivement souhaité, par exemple, une formulation moins excessive que le superlatif « greatest Muslim medieval traveler » (p. 127) pour qualifier Ibn Baṭṭūṭa. Il n'en demeure pas moins que l'on peut être d'accord avec les éditeurs scientifiques pour dire que la plupart des notices sont « truly pioneering », contribuant à rendre justice à une période « unjustely neglected » (p. 10).

Katia Zakharia
Université Lyon 2

BCAI 26 (2011) Lowry Joseph E., Stewart Devin J. (ed.): Essays in Arabic Literary Biography 1350-1850., recensé par K. Zakharia
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net